Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

Dynadiv - Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Tours

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 12/07/2023

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Au nom du comité d'experts[1] :

Jean-Pierre Chevrot, Président du comité

Pour le Hcéres[2] :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :
1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;
2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Jean-Pierre Chevrot, Université Grenoble Alpes
Expert(e)s :	Mme Claudine Garcia, Université Toulouse Jean Jaurès Mme Annette Gerstenberg, Université de Potsdam, Allemagne Mme Clara Mortamet, Université Jean Monnet Saint-Étienne (représentante du CNU) M. Johan Van Der Auwera, Professeur émérite, Université d'Anvers, Belgique

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Laks

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle
- Acronyme : DYNADIV
- Label et numéro : EA 4428
- Composition de l'équipe de direction : Mme Emmanuelle Huver jusqu'à janvier 2021 ; Mme Isabelle Pierozak depuis janvier 2021.

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les membres de DYNADIV développent un intérêt sur le long cours pour la diversité (linguistique, culturelle, sociale), un thème bien exploré de la sociolinguistique, de la didactique des langues et de nombreux secteurs des sciences humaines et sociales. Le projet de DYNADIV est de « prendre cette notion au sérieux » et de la considérer comme principe épistémologique et politique traversant les différents domaines de l'activité scientifique (thématique et pratique de recherche, intervention, valorisation, politique et organisation scientifiques, etc.). Il ne s'agit plus seulement, comme dans le contrat précédent, d'examiner les conséquences de la diversité pour les politiques linguistiques ou l'enseignement/apprentissage des langues, mais de développer une réflexion épistémologique autour de cette notion. Cette orientation fait consensus au sein de l'unité, où elle est travaillée collectivement. Elle fonde sa réputation aux plans national et international et délimite son originalité au sein des Sciences du langage.
Cette orientation instaure une rupture dans la façon d'aborder la construction et la réception du sens, que l'unité a choisi d'examiner à la lumière de l'épistémologie phénoménologique-herméneutique. L'ouverture vers ce courant philosophique porte l'attention sur la diversité des perceptions et des expériences vécues et ouvre la possibilité d'articuler le sens « sémiotique » à l'expérience sensible, par définition variable et située. Les conséquences de cette rupture sont envisagées pour réexaminer le « rapport au monde, aux langues, à l'altérité et à la diversité », interroger le statut du signe et discuter « tant les choix épistémologiques que les démarches qui y sont prédominantes » dans les domaines de la sociolinguistique et de la didactique des langues.
Dans ce cadre, le travail de l'unité peut être résumé en trois points.
1. Projet principal : il s'agit de rendre ce positionnement épistémologique plus visible et audible, d'argumenter à partir des apports d'auteurs tels que de Certeau, Derrida, Foucault, Merleau-Ponty, Ricœur, etc. et d'envisager ses implications en sociolinguistique et didactique.
2. Projet complémentaire : il s'agit de fonder des interventions sociétales ou de recherche sur cette perspective « diversitaire », en sortant d'une visée « applicative ». Plus précisément, les travaux développent une réflexion critique sur les méthodologies de recherche fondées sur l'objectivation des phénomènes sociaux (donc quantitatives, expérimentales, modélisatrices, etc.) et promeuvent des démarches « faisant appel au sensible et à diverses formes de traduction de l'expérience (…) ateliers artistiques, expositions, démarches biographiques, etc.) ».
3. Déclinaison thématique : les deux points ci-dessus sont mis en œuvre à travers trois thèmes pour lesquels l'expertise de l'unité est visible et reconnue sur le long terme :
- le thème des francophonies, avec le but de relayer « la pluralité des points de vue des personnes impliquées dans la francophonie » ;
- le thème des migrances, avec le but d'observer et de donner sens aux dynamiques socio-langagières à travers la prise en considération de la multiplicité des expériences de mobilité, de migration, de catégorisation, de réception, d'appropriation, de revendication ;
- le thème des formations et des appropriations, en soulignant le sens que les personnes et les institutions donnent aux outils, dispositifs, méthodologies, en fonction de leurs histoires et de leurs situations sociales.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité trouve son origine dans un groupe informel qui se réunissait en 1999 à l'Université de Tours et était dénommé « Français émergents et contacts de langues ». En 2003, à la suite d'une synergie avec des chercheurs en sciences de l'éducation, ce groupe est devenu une jeune équipe associée à l'Université de Tours, déjà intitulée DYNADIV (Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle). À partir de 2008, DYNADIV a accédé au statut d'équipe d'accueil avec une double association aux Universités de Tours et de Limoges. À la suite des encouragements de l'Université de Tours, DYNADIV a opéré en 2010 une fusion avec l'unité PREFics (Pôle de recherche francophonies, interculturel, communication, sociolinguistique), pour constituer une seule entité associée aux Universités de Rennes, Tours et Lorient et appelée PREFics-DYNADIV. La distance géographique entre les trois sites, la volonté des chercheurs de Tours d'explorer les thématiques développées dans la section précédente, ainsi que leur orientation collective vers les questions d'histoire et

d'épistémologie, les ont conduits à déposer un projet pour une unité autonome. Ce projet ayant abouti, DYNADIV fonctionne depuis 2015 à nouveau comme une équipe d'accueil autonome attachée à l'Université de Tours. Ce cycle – autonomie, alliance, autonomie – est illustré dans le schéma ci-dessous. Il met en évidence deux caractéristiques de DYNADIV : une volonté de spécificité dans son orientation thématique et le souhait de former, autour de cette thématique, un collectif resserré, uni et autonome.

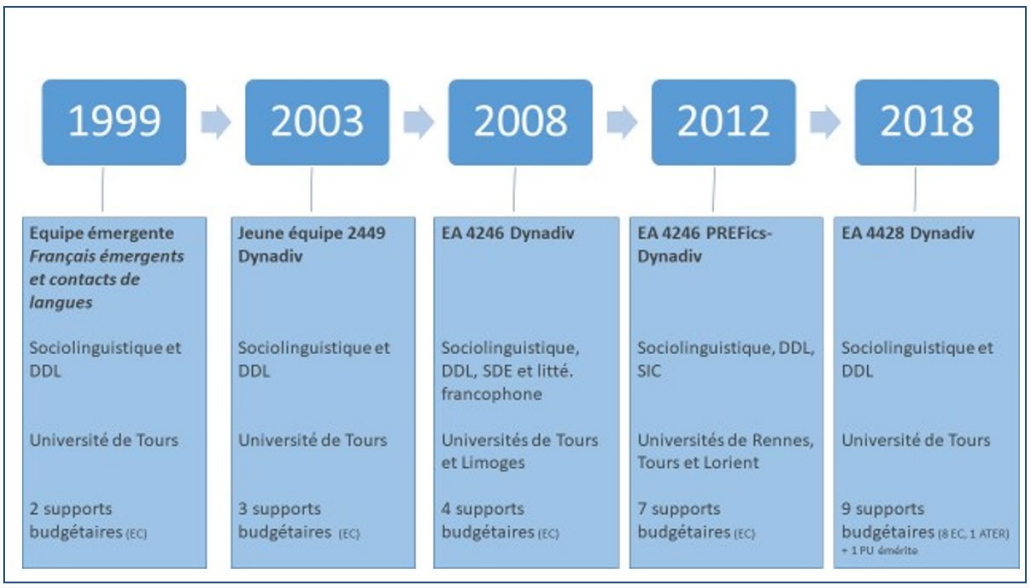

Figure 1 – Origine et évolution de l'unité DYNADIV (1999-2023)

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité est localisée sur le site des Tanneurs de l'Université de Tours, qui ne dispose ni d'École Universitaire de Recherche (EUR), ni de label de type Initiative d'excellence (IDEX) ou Initiatives Science Innovation Territoires Économie (I-site). DYNADIV n'est donc pas susceptible de participer à de tels projets de site. Néanmoins, d'autres types de collaborations ont été mises en place aux plans local et national. La structure fédérative C-FFraP (Centre universitaire d'étude du français et des francophonies plurielles), initiée par DYNADIV en 2015 en alliance avec le département Sociolinguistique et didactique des langues et le Centre universitaire d'enseignement du français aux étudiants étrangers n'a pas été reconduite par la précédente équipe dirigeant l'université.

Une première avancée en matière d'intégration aux structures du site lors de la période de référence est l'implication, qui a débuté en 2019, dans la MSH Val de Loire. Les membres de DYNADIV se sont investis dans l'élaboration de l'axe Transmission(s), transfert(s), réappropriation(s), une des six thématiques structurantes de la MSH pour la période 2024-2028. L'unité pourra y trouver les conditions favorables à un rapprochement avec d'autres équipes, par une démarche ascendante fondée sur l'établissement progressif de relations de travail et la convergence des approches et objets, plutôt qu'en réaction à des sollicitations institutionnelles motivées par une vigilance vis-à-vis de la taille des équipes d'accueil. Comme le notent les membres de DYNADIV, la participation à la MSH autorise des collaborations souples et localisées, « tout en maintenant une forme d'autonomie, souhaitée unanimement par l'unité ».

Une seconde avancée datant de 2021 est la participation de DYNADIV à une opération Campus des métiers et des qualifications intitulée Patrimoines, métiers d'art et tourisme, qui a reçu un label d'excellence dans le cadre du programme Campus des métiers. Ce programme financé par le PIA3 (troisième Programme investissements d'avenir) vise à mettre en réseau « des établissements d'enseignement secondaire et d'enseignement supérieur, de formation initiale ou continue (…) autour d'un secteur d'activité d'excellence correspondant à un enjeu économique national ou régional soutenu par la collectivité et les entreprises » (www.education.gouv.fr/les-campus-des-metiers-et-des-qualifications-5075). Dans ce cadre, DYNADIV a initié fin 2021 le projet PIPPAeF (Penser l'Insertion Professionnelle de Publics Allophones en Formation) financé par la région. Cette expérience met en doute l'affirmation, exprimée par l'unité, que son travail n'est pas concerné par les structures de valorisation et de transfert. Les activités de ce type dépassent la stricte valorisation commerciale et englobent toutes les interventions par lesquelles les savoirs et savoir-faire issus de la recherche sont diffusés dans la société ou influencent son fonctionnement.

Puisque le domaine de référence de l'unité est le français langue étrangère, ses membres s'inscrivent dans des réseaux d'échange internationaux ou collaborent avec des institutions concernées par les variétés des Français du monde : l'Université Simon Fraser (Vancouver, Canada), l'Université Normale de Chine du Sud, et l'Université Sun-Yat-Sen (Canton, Chine), le Mauritius Education Institute (MIE, Maurice), l'École Normale Supérieure (Bouzaréah & Alger, Algérie), le Réseau francophone de Sociolinguistique, etc.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	**5**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0,2
Post-doctorants	0
Doctorants	19
Sous-total personnels non permanents en activité	**22,2**
Total personnels	**27,2**

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPES SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Employeur	**EC**	**C**	**PAR**
Université de Tours	5	0	0
Total	**5**	**0**	**0**

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	55
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	61
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	60
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	4
Total en euros (k€)	180

AVIS GLOBAL

Les membres de DYNADIV développent un intérêt sur le long cours pour la diversité (linguistique, culturelle, sociale). Leur spécificité consiste à « prendre cette notion au sérieux » et à la considérer comme principe traversant la réflexion épistémologique et les différents domaines de l'activité scientifique (thématique et pratique de recherche, intervention, valorisation, politique et organisation scientifique, etc.). Cette orientation fonde la réputation de l'unité aux plans national et international et délimite son originalité au sein des Sciences du langage. Elle instaure une rupture dans la façon d'aborder la construction et la réception du sens, qui sont examinées à la lumière de l'épistémologie phénoménologique-herméneutique, un courant philosophique portant la focale sur la diversité des perceptions et des expériences vécues, ce qui ouvre la possibilité d'articuler le sens « sémiotique » à l'expérience sensible, par définition variable et située.
Dans ce cadre, l'unité développe ce qu'elle désigne comme son projet principal, qui est de rendre ce positionnement épistémologique plus visible et audible en l'argumentant à partir de textes de philosophes ou d'historiens, et d'examiner ses implications en sociolinguistique et didactique des langues. Un projet complémentaire consiste à fonder et à réaliser des interventions sociétales ou de recherche à partir de cette perspective « diversitaire », notamment par la promotion de démarches « faisant appel au sensible et à diverses formes de traduction de l'expérience (…) : ateliers artistiques, expositions, démarches biographiques, etc.) ». Ces projets sont mis en œuvre à travers trois thèmes pour lesquels l'expertise de l'unité est reconnue : les francophonies, les migrances, les formations perçues à travers le sens que leur attribuent les personnes et les institutions. Pour réaliser cet ensemble programmatique, l'unité a mis en place des éléments d'interdisciplinarité avec l'histoire, la philosophie, les études littéraires et plus généralement les arts.

L'unité existe depuis 1999. Son histoire met en évidence une évolution cyclique : autonome à ses débuts, elle a connu une tentative d'alliance avec une autre unité, pour finalement revenir en 2018 à ce qu'elle est encore actuellement : une unité autonome de petite taille attachée à l'Université de Tours. Cette évolution manifeste deux caractéristiques de DYNADIV souhaitées unanimement par les membres : une volonté de spécificité dans l'orientation thématique et le souhait de former un collectif resserré, uni et autonome. Plutôt qu'une fusion avec d'autres unités, DYNADIV cherche actuellement des modes d'alliance plus flexibles, par une implication dans la MSH Val de Loire, ou par l'engagement dans d'autres réseaux (par exemple un programme Campus des métiers financé par le troisième Programme investissements d'avenir, où l'unité est conviée à penser l'insertion professionnelle des publics allophones). L'unité doit néanmoins se prémunir contre le risque (déjà souligné lors du précédent rapport) de voir cette autonomie évoluer vers une autarcie peu propice à la dynamique des idées. Des recommandations dans ce sens lui sont adressées plus loin, notamment par l'incitation à participer aux courants critiques actuels en plein développement sur le plan international.

La faible taille de l'unité est corrélée à la faiblesse de sa dotation en locaux, en budget et en matériel de collecte de données. L'insuffisance d'espace pénalise partiellement la vie du collectif, un manque que l'unité compense par l'usage de la communication hybride, par ailleurs adaptée aux nombreux doctorants localisés à l'étranger. Des locaux dédiés plus vastes et la possibilité de collaborer avec des personnels de soutien à la recherche font partie des besoins les plus pressants de DYNADIV : actuellement, l'unité ne dispose que de 0,2 temps plein d'un secrétariat. L'unité se caractérise par ailleurs par sa volonté affichée d'organisation collégiale et solidaire, par sa vigilance sur les possibilités d'évolution de carrière des membres, et par sa sensibilité à la prévention des risques pour la santé.

L'unité a intensifié ses efforts d'internationalisation au cours du dernier contrat et dispose d'une reconnaissance qui prend justement appui sur ses orientations clairement profilées. Elle offre un environnement favorable et apprécié aux jeunes chercheurs, qui attire un taux élevé de recrutements internationaux. L'échange avec le terrain (migration, FLE) est étroit et inspire les travaux. L'effort d'autofinancement, effectif, doit être poursuivi et étayé par une réflexion pour trouver un meilleur ajustement entre les orientations ou les convictions des membres de l'unité et les contraintes des appels à projets. Enfin, l'attention soutenue pour l'intégration des jeunes chercheurs trouverait une traduction immédiate dans un effort de formation aux questions éthiques, réglementaires et techniques concernant la gestion et l'annotation des données de type qualitatif.

La production scientifique est stable, d'un bon niveau, répartie de manière homogène entre les membres. Sa limite, qui est aussi celle des réseaux de l'unité, est sa localisation à l'intérieur de la zone où le français est la langue de diffusion scientifique. À nouveau, des recommandations sont adressées plus loin aux membres de DYNADIV pour les inviter à considérer la publication dans des revues internationales en langue anglaise, notamment celles qui offrent une vitrine à des choix théoriques, sociétaux et méthodologiques similaires aux leurs. Les dépôts des productions écrites sur HAL sont bien gérés (plus des deux tiers de textes intégraux et la moitié des supports en accès libre). Cet usage de HAL bénéficierait d'une inscription des membres sur le système ORCID. Le partage des données collectées devrait être développé, l'unité étant particulièrement apte à mener une réflexion sur les modalités de partage de données fortement contextualisées.

La diffusion des connaissances dans le monde socio-professionnel fait l'objet d'une politique délibérée. Elle est portée par une réflexion sur les relations à instaurer entre recherche et intervention, science et société, et par l'évitement d'une attitude de préconisation, à laquelle les membres de l'équipe préfèrent l'incitation à adopter une posture réflexive. La majorité des interventions sont réalisées auprès de professionnels dans le champ de la formation, mais concernent également des sociétés savantes, des acteurs politiques et plus ponctuellement le grand public.

En bref, DYNADIV est une unité de petite taille qui a fait le choix de l'autonomie, de la spécificité thématique, et de l'organisation collégiale et solidaire d'un collectif voulu resserré et cohérent. Ses choix thématiques et son fonctionnement la distinguent et ils sont la base de sa reconnaissance. Ses besoins concernent avant tout l'extension de ses locaux et la mise à disposition moins parcimonieuse de personnels d'appui à la recherche. Les défis qui l'attendent sont l'extension de ses réseaux et de ses productions scientifiques au-delà de la zone francophone, l'obtention de financements pour des projets d'envergure, le développement et l'affichage des éléments d'interdisciplinarité qu'elle a initiés. Une participation aux courants critiques internationaux qui se développent actuellement dans les sciences humaines et sociales et dans d'autres domaines constituerait un facteur très favorable de ces évolutions.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Développement des collaborations scientifiques au niveau international

DYNADIV a pris les mesures appropriées en tissant des liens à long terme avec des établissements de recherche situés au Canada, en Chine, à l'Île Maurice, en Algérie et au sein de la Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde.

Renforcement de l'interdisciplinarité

Le projet même de l'unité implique un abord interdisciplinaire avec les domaines de la philosophie, des études littéraires et de l'histoire. Déjà en place lors du dernier contrat, les collaborations avec des historiens se sont poursuivies lors de la période de référence. La littérature étant une façon d'aborder les rapports aux langues à travers l'expérience sensible, les collaborations se sont traduites par l'invitation de chercheurs ou d'écrivains étrangers prenant la diversité linguistique et les contacts de langues comme thématiques. Ces éléments d'interdisciplinarité pourraient donner lieu à des projets plus fédératifs : coordination d'ouvrages bi-disciplinaires, organisation d'évènements à l'affichage interdisciplinaire, projets coopératifs impliquant plusieurs disciplines.

Diffusion des résultats scientifiques dans des supports internationaux en langues étrangères

L'unité a entrepris des actions dans le sens d'une internationalisation de ses publications, en finançant des traducteurs, en s'abonnant à un système de traduction en ligne, ou en signalant ses activités internationales sur la base dédiée de l'Université de Tours. Il existe donc un mouvement encore timide vers des publications dans d'autres langues que le français : l'anglais et le japonais. Cet élan pourrait se poursuivre sans compromettre le positionnement de l'unité pour défendre le français comme langue de publication scientifique.

Impact sur les milieux politiques

À partir d'un colloque sur l'insécurité linguistique et l'initiation du site *Questions utiles sur l'insertion et les langues : tisser des liens*, l'unité a tissé un réseau interprofessionnel centré sur l'intégration linguistique et culturelle des migrants. Ce collectif est composé de professionnels et de décideurs intéressés par l'orientation « diversitaire » de DYNADIV. Sa constitution est une brique pour construire des recherches participatives avec un impact potentiel sur des décisions sociales et politiques. L'unité collabore également depuis 2021 avec le théâtre d'Aubervilliers dans le cadre d'une action d'éducation populaire visant des « rencontres autour des langues » incluant les dimensions sensibles et expérientielles. D'autres projets sont mentionnés qui visent le même impact sur les acteurs sociaux et les décideurs : par exemple, la participation à une conférence de consensus sur la découverte et l'appropriation des langues vivantes étrangères à l'école organisée par le Centre national d'étude des systèmes scolaires (Cnesco).

Développement de projets avec les EC à l'étranger associés à l'unité

L'unité a développé plusieurs partenariats avec des institutions de recherche à l'étranger et elle a également cadré et étendu la procédure pour accéder au statut de membre associé. À la lecture du DAE, il n'est pas évident de comprendre si les partenariats ont été établis par l'intermédiaire de membres associés.

Poursuite de la réflexion sur le rapprochement avec d'autres unités

L'unité explore de nouvelles possibilités d'association dans le cadre de collaborations au sein de la MSH Val de Loire (*supra* section Environnement de recherche de l'unité).

Implication dans la formation par la recherche (durée des thèses notamment)

L'unité a montré sa volonté d'intégrer les doctorants à la vie académique. Ils sont représentés dans les instances statutaires de DYNADIV et sont partie prenante de la vie collégiale et institutionnelle. Pour l'aspect scientifique, ils présentent leur travail dans les séminaires d'équipe ou lors de Dynadoct, manifestation qui leur est dédiée, et sont incités et aidés pour les déplacements et la publication : tous ou presque ont au moins un article lors de leur soutenance. Ils ont la responsabilité organisationnelle de deux séminaires mensuels et il leur est offert la possibilité d'enseigner. Ils disposent d'une salle de travail. Tout doctorant ayant soutenu devient membre associé pour la durée du contrat en cours. Ce travail d'accompagnement débute dès le Master. Une réflexion engagée en 2021 vise à réduire la durée des thèses : rédaction d'un livret d'accueil, institutionnalisation de moments d'échanges encadrants, dont le potentiel s'est renforcé (4 HDR, dont 3 PU et un MCF),

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

La faible taille de l'unité explique sans doute la faible dotation en locaux, en budget et en matériel de collecte de données. On peut penser que l'insuffisance d'espace ne permet pas une véritable vie collective, l'unique bureau affecté étant réservé aux doctorants. Cependant, l'unité compense cette insuffisance et la dispersion géographique des nombreux doctorants souvent salariés en poste en France ou à l'étranger par l'organisation de séminaires hybrides et par la mise en place de ressources documentaires accessibles à distance. Elle soutient la participation des doctorants et de ses membres aux manifestations scientifiques.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité affirme son originalité dans le paysage scientifique français sur la question de la diversité linguistique et culturelle en sociolinguistique et en didactique des langues et des cultures, particulièrement dans sa dimension épistémologique. Elle inscrit son projet scientifique actuel dans la continuité de ses travaux depuis 1999. Cependant, même si des rencontres avec d'autres chercheurs sont organisées à l'occasion du séminaire annuel des doctorants et des colloques internationaux organisés par l'unité, les interactions existent principalement avec des personnes qui ont été formées par cette unité. Il y a donc un risque (déjà souligné lors du précédent rapport) que l'autonomie revendiquée par DYNADIV évolue vers une autarcie peu propice à la dynamique des idées.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le document d'auto-évaluation et le règlement intérieur de l'unité témoignent d'une volonté de gestion collégiale et d'une vigilance sur les possibilités d'évolution de carrière de l'ensemble des membres. L'unité est également très sensible à la prévention des risques pour la santé et à la prévention de l'épuisement professionnel, dont porte trace la vacance de près d'un tiers des postes statutaires. Une réflexion s'engage sur les modalités d'organisation du travail collectif les plus pertinentes pour tenir compte du caractère géographiquement dispersé de ses membres permanents et associés, réflexion dans laquelle les modalités hybrides occupent une place privilégiée.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Du point de vue des ressources humaines, DYNADIV se caractérise par sa faible taille (voir tableau des effectifs : 6 personnels permanents en activité). Un poste de PR, gelé depuis 2018, a fait l'objet d'un recrutement en septembre 2021. Depuis décembre 2021, un MCF a été recruté. Les 4 enseignants-chercheurs susceptibles d'assurer des encadrements doctoraux encadrent ou ont encadré dans la période concernée 26 thèses, ce qui correspond à une activité soutenue. Quatre de ces thèses ont été réalisées en cotutelles avec des universités étrangères (Chine, Belgique, Maurice) ou une autre université française (Angers). À divers endroits du rapport, il est indiqué que le choix des encadrants est discuté de façon collégiale et que les membres de l'unité dans leur ensemble sont associés à ces tâches d'encadrement sous la forme de co-encadrements.

Les ressources financières sont constituées de la dotation récurrente de l'université (autour de 8 000 euros/an) à laquelle s'ajoute un BQI (bonus qualité internationale) accordé par la commission recherche (autour de 800 euros). Elles sont en légère baisse sur la période du fait de l'absence de titulaire sur certains des postes relevant de l'unité, mais assurent un fonctionnement convenable aux membres permanents et aux doctorants en termes de soutiens aux missions. Peu de ressources financières ont été apportées par des contrats pendant la période : un contrat doctoral obtenu, un projet international avec le *Mauritius Institute of Education* sur la thématique de

la formation des enseignants, un projet de 4 200 euros avec le Ministère de la Culture et le Conseil général du Val de Marne. De nombreuses demandes de financements (contrats doctoraux, 3 ANR, 1 dispositif Cifre Mairie de Paris et commission européenne, 1 projet Hubert Curien...) témoignent de la volonté de l'unité de renforcer les apports externes. Même si elles n'ont pas encore abouti, cette voie doit être poursuivie.

Du point de vue des locaux, un espace de 18 mètres carrés est accordé à l'unité. Il sert principalement de salle de travail pour les doctorants. L'équipement est très limité : 2 ordinateurs, 2 caméras, des enregistreurs numériques. La documentation papier est aussi très limitée mais un espace documentaire destiné aux membres a été créé sur Moodle. Il comporte notamment les enregistrements des séminaires depuis 2010. La secrétaire qui consacre une petite quotité de son temps de travail à l'unité (0,2 d'un équivalent temps plein) travaille dans un autre local d'une trentaine de mètres carrés qu'elle partage avec un collègue.

Points faibles et risques liés au contexte

Le rapport indique que trois postes de MCF sont actuellement occupés par des ATER, ce qui alourdit considérablement les tâches des statutaires.

Comme indiqué aussi dans le rapport du quinquennal précédent, la faible taille de l'unité explique la faible dotation en locaux et en matériel de collecte de données. L'insuffisance d'espace ne facilite pas une véritable vie collective, l'espace étant réservé aux doctorants, mais elle est compensée par des espaces de collaboration numériques.

Un temps de secrétariat à hauteur de 0,2 emploi à temps plein est accordé à l'unité. Des difficultés de fonctionnement importantes au cours de la période sont signalées. Un *turn over* de personnel (trois secrétaires successivement de 2018 à décembre 2021) a considérablement alourdi le travail des enseignants-chercheurs qui ont dû suppléer le secrétariat sur certaines des tâches et former les secrétaires successives à propos de leurs fonctions et des dossiers en cours. Il a entraîné ainsi des difficultés importantes notamment du point de vue de l'anticipation des besoins et de la valorisation des travaux de recherche sur le site internet. Au cours de l'entretien avec la secrétaire, a été partagé le constat de la dotation insuffisante en temps par rapport aux tâches à réaliser. La personne qui occupe le poste dit consacrer beaucoup plus de 20 % de son temps aux tâches de fonctionnement de l'unité, particulièrement pour l'organisation des manifestations scientifiques.

Le faible nombre de membres permanents statutaires et leur engagement important dans les tâches d'intérêt collectif de leur université rendent encore plus méritoire le dynamisme collectif dont fait preuve l'unité.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité affirme son originalité dans le paysage scientifique français sur la question de la diversité linguistique et culturelle en sociolinguistique et en didactique des langues et des cultures, particulièrement dans sa dimension épistémologique. Elle inscrit son projet scientifique dans la continuité de ses travaux depuis 1999. Au cours du contrat qui vient de se terminer, a été accentuée une dimension collective de réflexion épistémologique en articulation avec la philosophie du langage. Les trois HDR des membres de l'unité soutenues au cours de cette période mettent en évidence les différentes facettes de ces travaux : « Francophonies plurielles », « Le sens, le comprendre et l'analyse du discours », « La technicisation de la recherche et de l'intervention sociolinguistique et didactique avec les langues ». Les travaux actuels renforcent la dimension interdisciplinaire, en articulation notamment avec la philosophie et la littérature, en engageant des collaborations internationales avec les États-Unis et le Royaume Uni pour la philosophie, le Cameroun, la Chine et le Japon pour la littérature. En effet, les travaux se poursuivent d'une part sur l'épistémologie, d'autre part sur les écritures du sensible en littérature.

L'unité est reconnue nationalement et internationalement pour sa défense de la diversité linguistique et de l'éducation plurilingue. Plusieurs de ses membres occupent des responsabilités importantes au sein de sociétés savantes internationales : ACEDLE (Association internationale des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères) et SIHFLES (Société Internationale pour l'Histoire du Français Langues Etrangère et Seconde). Cet engagement associatif est cohérent avec les orientations scientifiques de l'unité.

L'unité est bien insérée dans le tissu régional avec ses spécificités de thématiques : elle est fortement impliquée dans un axe de la MSH en cours de création « Transmission(s), transfert(s), réappropriation(s) » et ses membres s'impliquent dans différents projets. L'intégration de l'unité dans la MSH devrait renforcer encore les collaborations interdisciplinaires sur le site.

Points faibles et risques liés au contexte

Des collaborations sont développées avec les enseignants-chercheurs d'autres universités travaillant sur des thématiques proches (Paris 3, Aix-Marseille, etc.) et à l'international (Maurice, Algérie, Royaume-Uni, etc.) et des rencontres avec d'autres chercheurs sont organisées à l'occasion du séminaire annuel des doctorants et des colloques internationaux organisés par l'unité. Ces interactions existent principalement avec des personnes qui ont été formées par cette unité, avec son originalité et sa singularité dans le paysage scientifique, au risque d'un enfermement déjà signalé dans le précédent rapport.
L'articulation avec les autres unités de sciences du langage du site n'est pas recherchée. Le pari de l'unité est d'organiser une interdisciplinarité large entre certains secteurs des sciences du langage (didactique du français langue étrangère, sociolinguistique, …) et d'autres secteurs des Humanités et sciences sociales : histoire, littérature, philosophie. Mais on peut questionner l'autonomie absolue de la didactique des langues par rapport aux autres disciplines des sciences du langage.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le règlement intérieur et les modalités de fonctionnement décrites mettent en évidence la volonté de fonctionnement collégial et l'attention soutenue à une intégration des doctorants à la dynamique collective. Des instances de régulation sont prévues dans les statuts. L'unité affirme sa vigilance quant aux possibilités d'évolution de carrière de l'ensemble de ses membres en régulant collectivement les encadrements de doctorants et le portage des projets de recherche. Sont également mises en place des aides pour l'élaboration des dossiers d'avancement et demandes de primes. Le projet développe également les modalités de prévention des risques au travail et de l'épuisement professionnel auxquels ont été confrontés certains de ses membres.

L'archivage des travaux de l'unité, notamment les enregistrements des séminaires, sur un espace numérique partagé contribue à la protection du patrimoine scientifique. L'unité est d'ailleurs particulièrement sensible à la dimension épistémologique et historique des travaux de recherche, ce qui se marque dans ses thématiques de recherche et l'engagement de ses membres dans une société savante consacrée à l'histoire de la didactique du français langue étrangère et seconde.

Une volonté de collégialité pour faire de l'unité « un lieu de professionnalisation dynamisant » (règlement intérieur p. 30) conduit à impliquer fortement les doctorants dans le fonctionnement et à intégrer les étudiants M2 à finalité recherche qui font un mémoire sous la direction d'un membre de l'unité, en leur réservant même une représentation dans le conseil d'unité avec voix consultative.

Le caractère hybride des séminaires de recherche mensuels permet à l'ensemble des doctorants et des membres associés, de participer régulièrement aux travaux et échanges de l'unité. Cette formule hybride semble pertinente compte tenu du caractère de dispersion géographique de certains doctorants salariés en poste à l'étranger. Un séminaire annuel (parfois 2) permet aux doctorants de présenter l'avancée de leur thèse non seulement à l'ensemble des membres de l'unité mais aussi à des « chercheurs d'autres universités, invités pour porter la contradiction » (séminaire Dynadoct). Ces activités ont été maintenues au cours de la pandémie Covid.

Points faibles et risques liés au contexte

Les dimensions environnementales ne sont pas signalées dans le dossier. L'unité indique n'avoir pas encore développé de réflexion approfondie en matière de développement durable. Cependant, l'importante réflexion sur les usages du numérique et les dispositions mises en place depuis la pandémie Covid visent à limiter les déplacements, notamment dans ses efforts d'internationalisation.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'unité a intensifié ses efforts d'internationalisation au cours du dernier contrat et elle dispose maintenant d'un réseau de collaborateurs dans différents pays. Cette reconnaissance prend appui sur ses orientations théoriques et méthodologiques, qui sont clairement profilées.
Pour les doctorants, DYNADIV offre un environnement favorable et apprécié, qui attire un taux élevé de recrutements internationaux. L'attention soutenue pour l'intégration des jeunes chercheurs trouverait une traduction immédiate dans un effort de formation aux questions éthiques, réglementaires et techniques concernant la gestion et annotation des données de type qualitatif.
L'échange étroit avec certains domaines (migration, FLE) rend les travaux de DYNADIV accessibles à des acteurs de terrain susceptibles d'en démultiplier les effets sociétaux, et, inversement, de les inspirer.
Enfin, l'effort d'autofinancement, effectif lors de la période de référence, doit être poursuivi et étayé par une réflexion pour trouver un ajustement entre les orientations ou les convictions des membres de l'unité et les contraintes des appels à projets.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a intensifié ses efforts d'internationalisation au cours du dernier contrat. Un partenariat au niveau d'un Master avec double diplôme lie DYNADIV, à travers le département Sociolinguistique et Didactique des Langues (SODILANG), à l'Université Simon Fraser (CA). Des contacts ont également été établis avec la Chine, notamment avec l'Université Normale de Chine du Sud (UNCS), avec pour résultat un séjour invité, et l'Université Sun-Yat-Sen (SYSU), qui a abouti à deux co-tutelles de thèses.
La documentation des produits de recherche comprend 17 communications présentées comme des conférences invitées internationales. Néanmoins, plus de la moitié d'entre elles ayant été données en France, il est utile de distinguer les conférences réalisées dans des universités étrangères et celles qui sont réalisées en France dans le contexte d'événements ou de réseaux internationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

DYNADIV est présent aux événements linguistiques européens ; cependant, des coopérations dans le cadre de projets au niveau de l'Europe ne sont pas documentées. Les membres de l'unité reconnaissent que le petit nombre de publications dans des revues internationales en langue anglaise est une faiblesse. De fait, ce choix limite leur rayonnement au-delà des zones de réception de la production scientifique francophone. La capacité des membres de l'unité à former des réseaux de relations formelles ou informelles avec des institutions étrangères pourrait être un puissant levier pour faire connaitre leurs travaux au-delà de la zone francophone.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Avec un seul recrutement achevé (professeur) et un deuxième en cours (maître de conférences) lors de la période de référence, l'attractivité de l'unité est difficilement mesurable du fait de la rareté des supports d'emploi. Toutefois le nombre de soixante candidatures pour le dernier concours suggère qu'elle est aussi attractive que les autres unités situées en France.
Au niveau des doctorants, le fait que 60 % d'entre eux soient d'origine étrangère montre l'attractivité de l'unité en matière de formation à la recherche. Un deuxième indice de cette attractivité est la forte identification des doctorants aux thématiques et aux méthodes de l'unité et leur affirmation d'y trouver un contexte de travail accueillant.

Points faibles et risques liés au contexte

En tenant compte des défis que représente l'état actuel du recrutement académique national et international, une meilleure prise en considération et une formation systématique aux techniques numériques et aux principes de gestion des données – compris dans le domaine de la recherche qualitative - seraient un grand avantage pour rendre l'unité plus attractive et pour faciliter l'insertion des docteurs qui en sont issus.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a fait des efforts importants pour concourir à des appels à projets. Les projets acceptés concernent la thématique des migrations, la formation des enseignants, la santé et la création d'une université européenne et certains incluent des partenaires internationaux. L'unité a donc fait la preuve de sa capacité d'autofinancement. Les dépôts de projet sont néanmoins proportionnés à ses forces en personnels et son besoin prioritaire concerne l'affectation de personnels d'appui à la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Les trois projets déposés auprès de l'ANR n'ayant pas été retenus, l'unité a engagé une réflexion sur les causes de cet état de fait. Les raisons en sont la collaboration de l'unité avec des institutions de pays qui cadrent mal avec les contraintes des appels à projets, avec ses thématiques et avec ses méthodes peu en lien avec les stratégies scientifiques nationales, notamment en ce qui concerne les plateformes de données. Toutefois, les membres de l'unité reconnaissent que les orientations plus récentes des thématiques promues par l'ANR pourraient constituer une opportunité (par exemple des thématiques telles que Sociétés et territoires en transition). Des efforts continus sont nécessaires pour réussir malgré tout à obtenir des réponses favorables à des projets de grande envergure. Cet objectif peut être atteint grâce à l'ouverture ou à l'infléchissement des thèmes de l'unité pour qu'ils correspondent aux priorités nationales et internationales, ou par des alliances avec des équipes – éventuellement d'autres disciplines – aux méthodes complémentaires.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité n'a pas d'ingénieur ni ne dispose d'importantes infrastructures de recherche. Néanmoins, les problèmes techniques qu'elle affronte peuvent être résolus dans le cadre de moyens environnants et ses orientations méthodologiques ne nécessitent pas de moyens technologiques de grande amplitude.

Points faibles et risques liés au contexte

Une ouverture aux questions technologiques et éthiques semble nécessaire en ce qui concerne la formation des doctorants et des membres à la collecte, au traitement, à la réglementation et à la conservation des données, en se basant sur les normes actuelles dédiées au traitement de données qualitatif. Les membres de DYNADIV tiennent beaucoup à la formation des doctorants et portent une attention soutenue à leur intégration actuelle et future. Une connaissance des normes de gestion et de l'annotation des données (plans de gestion, principes FAIR, etc.) est une condition favorable, voire nécessaire, à l'ouverture des perspectives professionnelles des nouvelles générations (publications, participations à des projets, recrutements).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique est bonne et stable, elle implique tous les enseignants-chercheurs. Elle est surtout visible dans le domaine francophone. Pour étendre son rayonnement, les membres de l'unité sont invités à renforcer la publication dans des revues internationales en langue anglaise, notamment celles qui offrent une vitrine à des choix théoriques et méthodologiques similaires aux leurs. Les bénéfices – scientifiques, humains, sociétaux – d'une telle ouverture seraient considérables.
Les dépôts des productions écrites sur HAL sont bien gérés. Plus des deux tiers des publications sont accompagnées par le texte intégral et presque la moitié est publiée sur des supports en accès libre. Le partage des données collectées devrait être développé, des solutions étant disponibles pour rendre anonymes des données qualitatives.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de DYNADIV travaillent réellement en groupe, à l'intersection de la sociolinguistique et de la didactique du français langue étrangère et seconde. Cette dimension collective apparaît dans les publications, cosignées en grand nombre. Le travail est visible et apprécié, surtout en France ou dans d'autres espaces francophones. Des membres assument des responsabilités éditoriales dans plusieurs revues. Neuf thèses de doctorat ont été soutenues, et trois HDR.

Points faibles et risques liés au contexte

Un quart des articles de revues internationales listés dans le DAE sont parus dans des supports liés à des sociétés savantes dans lesquelles DYNADIV est fortement impliqué, à savoir l'Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères (ACEDLE) et la Société Internationale pour l'histoire du Français langue étrangère ou seconde (SIHLES). L'ACEDLE publie *Recherches en didactique des langues et des cultures* (*RDLC*) et le rédacteur en chef est membre de DYNADIV. La SIHFLES publie *Documents pour l'histoire du FLE/S* et un membre du comité de rédaction est membre de DYNADIV. S'il est bon de voir des membres de DYNADIV être impliqués dans des comités de rédaction et des réseaux de publication, il y a un risque de publier trop souvent dans des revues trop proches.

La dimension internationale des productions est peu marquée : par exemple, 13 des 14 communications internationales ont eu lieu en France, dont 7 à Tours. Cette asymétrie peut être liée au Covid mais la pandémie ne peut pas tout expliquer, car les chiffres contrastent avec ceux des communications invitées internationales (8 sur 17 hors de France).

Le DAE considère la publication en anglais comme une menace du fait de l'homogénéisation des formats de publication que l'usage de cette langue est censé produire. De fait, une seule des 59 productions écrites recensées est en anglais. L'alternative serait de considérer les publications sur des supports internationaux en langue anglaise comme une opportunité pour atteindre un lectorat plus large, pas seulement dans les pays où l'anglais est langue officielle, et pour établir des contacts avec des équipes convergentes dans le monde entier. La plupart des travaux de DYNADIV seraient pertinents pour des communautés non francophones. Des journaux très diffusés et reconnus, publiant des contenus relevant des approches critiques, pourraient accueillir ces travaux : *Journal of linguistic anthropology, Journal of belonging, identity, language, and diversity, Revue Européenne des Migrations Internationales*, etc.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La plupart des membres permanents présentent un portfolio convaincant de publications, en tant qu'auteurs individuels et en tant que co-auteurs. Ils exposent également leurs travaux lors d'événements scientifiques. Un professeur émérite a un excellent dossier de publication. Plus de la moitié des doctorants actuels (https://dynadiv.univ-tours.fr/version-francaise/accueil/membres) ont publié leurs travaux ou les ont présentés lors de rencontres savantes.

Points faibles et risques liés au contexte

La liste des publications proposées dans les documents annexes au DAE ne concerne que « des références principales », qui ne représentent donc qu'une partie de la totalité des productions scientifiques de l'unité. Il est donc difficile d'évaluer la publication dans sa totalité. En outre, de nombreux membres associés n'ont pas listé leurs productions dans les documents annexes au dossier. Les doctorants de l'équipe devenus docteurs ayant le statut d'associés, ce manque prive le dossier DYNADIV de leur contribution.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Compte tenu du nombre élevé de publications collectives des membres de DYNADIV, l'affirmation qu'il y a une très forte activité d'entre-relecture est convaincante, et l'efficacité de cette entraide est claire. Des publications en version auteur sont régulièrement déposées sur HAL. De nombreuses publications paraissent en libre accès. Le dossier HAL dédié à DYNADIV (https://univ-tours.hal.science/DYNADIV/) liste 106 références (au 26 avril 2023) dont 70 sont accompagnées du texte intégral et 45 % sont sur des supports en libre accès.

Points faibles et risques liés au contexte

On peut déplorer que DYNADIV n'ait pas partagé une partie des données que ses membres collectent. Il est vrai que l'anonymisation et la standardisation des données qualitatives posent des problèmes particuliers mais ces problèmes ont déjà été résolus lors de la présentation de telles données dans de nombreuses publications issues des terrains ethnographiques. Un travail de réflexion permettrait sans doute de transposer ces solutions au partage de données.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIETÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

La diffusion des connaissances auprès du monde socio-professionnel fait l'objet d'une politique concertée. Elle témoigne de l'importance donnée à ces activités, et d'une réflexion sur les relations à instaurer entre recherche et intervention, science et société. Les membres sélectionnent des collaborations extérieures qui ne les placeraient pas en position de préconisation, mais qui invitent les partenaires à adopter une posture réflexive par laquelle ils s'approprient les contenus proposés. La majorité des interventions sont réalisées auprès de professionnels dans le champ de la formation. On note également des interventions auprès de sociétés savantes, d'acteurs politiques (pour les questions de francophonie et de politique linguistique) et plus ponctuellement auprès du grand public.
Ces interventions prennent plusieurs formes : formation de formateurs, conférences, participation à des événements culturels, débats au sein d'associations.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

La force et l'originalité de l'unité dans le domaine de ses relations avec le monde socio-économique sont d'avoir développé une réflexivité d'ordre scientifique, méthodologique et politique sur les relations entre recherche, intervention, application, qui témoigne de sa forte capacité à se penser, y compris se penser dans l'action aux côtés des acteurs sociaux.
Le DAE évoque plusieurs initiatives en matière d'interactions avec le monde professionnel. Celles-ci se déploient tout d'abord dans le champ de la formation de formateurs en français langue étrangère / français langue seconde. Ces interventions ont lieu tout autant sur le terrain local et régional qu'international. Dans le premier cas, on note un travail avec des associations dans le domaine de l'accueil des exilés et de la formation linguistique. Il s'agit par exemple de plusieurs interventions auprès de formateurs en FLE : à l'institut de Touraine (2018) ; pour l'association Le Français pour tous, le théâtre de la Commune, le Campus des métiers et des qualifications orienté Patrimoine, métiers d'art et tourisme. On note aussi un projet prometteur, initié très récemment, en lien avec les Centres de Formations par l'Apprentissage (CFA). À l'international, on relève plusieurs formations à destination d'enseignants de français en Turquie, Chine, Belgique, au Tchad et au Japon.
Le soin apporté à établir des relations de partenariat plutôt que de prescription avec le terrain a amené les membres de l'unité à définir un statut d'invité au sein de leur laboratoire, réservé à des professionnels intéressés par leurs problématiques. Ce dispositif original reflète une volonté de réciprocité : sans renoncer à des interventions sur le terrain, les membres souhaitent aussi inviter le monde non académique à venir vers le laboratoire ; le DAE n'indique pas toutefois le nombre de chercheurs accueillis sous ce statut.
Quelques initiatives montrent le souhait de s'adresser à des publics plus larges encore. C'est le cas de la conférence du Centre national d'étude des systèmes scolaires auprès d'un public scolaire (enseignants, élèves, parents d'élèves, cadres éducatifs), d'une série de conférences à l'Île Maurice auprès de non spécialistes

(artistes, presse, décideurs, personnel d'ambassade, etc.), ou d'une conférence au Tchad auprès de décideurs (sans précision ici toutefois).
À l'échelle locale, on note l'organisation de trois conférences grand-public avec des écrivains autour d'un documentaire et d'une pièce de théâtre. On note également une expertise pour le projet Vocabulons#2, porté par la région Centre Val de Loire (2017-2018).

Points faibles et risques liés au contexte

Étant donné les demandes et les enjeux importants en matière d'accueil des exilés et de formation linguistique, l'unité peut développer encore son réseau et multiplier ses interventions.
Forts d'une grande ingéniosité, ses membres pourraient également poursuivre leurs efforts de diversification des formes de diffusion des savoirs. En particulier, leur expertise dans le domaine de la francophonie, des migrations, de l'enseignement des langues et des situations de contacts des langues et des cultures pourrait trouver écho auprès d'un public plus large, y compris à travers des initiatives culturelles et interculturelles. À cette fin, une documentation portant sur les résultats des événements déjà organisés pourrait être élaborée et rendue accessible au public.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La notion de « produit » de la recherche est ici appréciée au regard de l'activité menée dans le laboratoire. Si on ne retrouve pas des produits de type didactique tels que des manuels ou des ressources pédagogiques, certaines initiatives du laboratoire peuvent toutefois être comptées à ce titre.
L'unité a développé des outils pour faciliter le dialogue entre chercheurs et professionnels. Ses membres poursuivent par exemple l'animation de la liste de diffusion *Fil francophonie*. Pendant la période qui nous occupe, ils ont aussi développé le site *Questions Utiles sur l'Insertion et les Langues : tisser des liens*, dédié à des réflexions et des textes sur les formations en FLES et l'accueil linguistique des migrants. Cet outil, pour l'instant en construction et dont le déploiement a été freiné par la crise sanitaire, fait suite à d'autres outils ou initiatives de mise en réseau de professionnels par l'unité, et apparaît à ce titre prometteur.
L'unité a également conseillé des institutions en charge des politiques linguistiques : elle a été à l'initiative d'une action inter-associative en direction du Conseil de l'Europe, dans le cadre de la publication du Volume compagnon du CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues) invitant à une réflexion renouvelée sur les enjeux liés à l'enseignement/apprentissage des langues au XXIe siècle.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne cherche pas à ce stade à traduire ses projets de recherche en ressources didactiques, ce qu'elle argumente de façon solide. On pourrait néanmoins suggérer que les recherches participatives qu'elle annonce privilégier débouchent sur des restitutions publiques et accessibles à des non spécialistes, y compris sous des formes telles que des expositions, des documentaires, des capsules vidéos ou des livrets.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Certaines interventions visent une ouverture de la réflexion vers d'autres acteurs que ceux du champ des sciences du langage, issus d'autres champs scientifiques ou occupants d'autres positions académiques (enseignants de FLE, historiens par exemple). Dans ce cadre, l'unité intervient dans des débats de société.
Une des membres est plus particulièrement active au sein de l'ACEDLE (Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères), qui organise rencontres et débats autour de l'enseignement des langues étrangères dans le monde et coordonne des publications. Si cette association réunit un public majoritairement académique, ses manifestations et ses publications trouvent un écho au-delà des sphères universitaires, au sein d'associations et d'organismes de formation ou auprès d'institutions décisionnelles.
Un autre membre est très investi au sein de la SIHFLES (Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde), qui étudie l'évolution historique de l'enseignement du français et interroge l'évolution des épistémologies et des méthodologies qui l'accompagnent. Dans ce domaine, il existe un potentiel important de diffusion des recherches auprès d'un large public, qui trouve souvent un intérêt à découvrir ou revisiter différentes approches de l'enseignement, ici du français, dans le monde et dans l'histoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Le terrain et les champs de recherche semblent subordonnés aux positionnements théoriques de l'unité. Pourtant, il apparaît que c'est justement ce terrain qui a conduit à définir cette approche théorique. Ce n'est peut-être qu'une affaire de présentation et de rédaction, mais le comité suggère de mettre davantage en évidence les connaissances acquises au contact des différents terrains explorés : politiques d'accueil des exilés ou des étudiants étrangers, relations entre littérature et société, francophonie, etc.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le projet scientifique général de l'unité est clair. Il s'agit de réexaminer les fondements de la sociolinguistique et de la didactique des langues, et plus généralement des sciences humaines et sociales (SHS), à la lumière de l'épistémologie phénoménologique-herméneutique, qui porte la focale sur la diversité des perceptions et des expériences vécues. Cette approche fait la spécificité de l'unité, l'engage dans des interventions de terrain et des collaborations interdisciplinaires avec l'histoire, la philosophie, les arts et fonde sa réputation. Sur le plan international, ce point de vue entre en forte résonnance avec les courants critiques contemporains, qui se renforcent dans plusieurs secteurs des SHS et ailleurs. Le DAE fait allusion à ces courants, mais les tient à distance du fait d'une focalisation sur « la critique économiciste du néo-libéralisme ou encore sur les discriminations » et du fait de « démarches de recherche qui accordent un statut premier aux protocoles, de données standardisées, etc. ». Ces deux assertions et leurs présupposés sont très discutables et les courants critiques restent le paradigme contemporain le plus proche des orientations de DYNADIV. Tout en affirmant sa spécificité, l'unité pourrait se rapprocher de ce mouvement et participer aux débats, aux événements et aux publications internationaux qui l'animent.
Une autre voie d'ouverture est l'intensification des éléments d'interdisciplinarité inhérents à l'approche de DYNADIV, grâce à l'affichage de réalisations sur la durée : coordination d'ouvrages et organisation d'évènements explicitement interdisciplinaires, projets coopératifs impliquant des équipes de plusieurs disciplines, échanges et croisements méthodologiques, etc. D'autres secteurs des sciences du langage que la sociolinguistique et la didactique des langues pourraient ainsi prendre place dans ces alliances interdisciplinaires.
Ces engagements dans des flux plus larges d'échanges scientifiques prémuniraient DYNADIV contre tout risque d'enfermement et seraient un vecteur puissant pour faire connaître et reconnaître ses conceptions au-delà des limites de la science francophone.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

La capacité des membres de l'unité à établir des relations scientifiques formelles ou informelles avec des institutions étrangères est un levier pour étendre leur réseau d'échanges et augmenter leurs chances de trouver des partenaires pour répondre avec succès à des appels à projets d'envergure. Un deuxième levier pour augmenter le taux d'acceptation de leurs demandes de financement est d'ouvrir ou d'infléchir les thèmes et les méthodes de l'unité pour qu'ils rencontrent les contraintes inhérentes aux appels à projets. Enfin un troisième levier pour obtenir des financements d'envergure est de nouer des alliances interdisciplinaires complémentaires.
L'unité pourrait augmenter son attractivité en formant les doctorants aux questions éthiques, réglementaires et techniques concernant la gestion et l'annotation des données de type qualitatif. Cet effort de formation est en parfait accord avec l'attention de DYNADIV pour l'intégration des jeunes chercheurs, puisqu'une connaissance des normes de gestion des données améliore les perspectives professionnelles des nouvelles générations dans un secteur de recrutement tendu.
Plus généralement, une volonté d'outiller les dimensions empiriques de la recherche nourrit en retour la réflexion théorique et épistémologique, par exemple en favorisant la prise en compte de la diversité par l'alignement de données collectées dans des espaces différents.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Tout en préservant une majorité de productions en langue française, les membres de l'unité sont encouragés à publier davantage sur des supports internationaux à large diffusion, souvent en langue anglaise, mais aussi dans d'autres langues, ou à communiquer dans des événements équivalents. La diffusion des travaux de DYNADIV au-delà de la zone francophone est un moyen pour faire connaître les choix épistémologiques et scientifiques spécifiques de l'unité et créer des contacts avec des équipes convergentes dans le monde entier. Des journaux reconnus, ouverts à des contenus relevant des approches critiques, pourraient accueillir les travaux de l'unité.

La liste des publications proposées par l'unité est une sélection des items les plus « importants ». Une liste complète donnerait un meilleur aperçu de la production. L'inclusion des productions des doctorants et des docteurs dans une autre liste aboutirait à mieux apprécier leur intégration au monde académique.
Il est vrai que le partage de données issues de terrains de type ethnographique est difficile puisque le rapport du chercheur au terrain, le déroulement de la collecte et les détails du contexte font partie des observables et sont des éléments centraux du processus interprétatif. L'unité dispose de toutes les ressources pour mener une réflexion sur les conditions sous lesquelles de telles données pourraient satisfaire aux principes d'interopérabilité et de réutilisation, tout en garantissant la protection des participants et leur anonymat. Notamment, les observables, construits à partir de points de vue théoriques, ne sont pas les données, traces ou configurations collectées dans des situations sociales. Ces traces par lesquelles les chercheurs de l'unité approchent l'expérience vécue (entretiens, récits de vie, etc.) ne pourraient-elles pas faire l'objet d'un partage utile pour la communauté scientifique dans une perspective de science ouverte ?

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il a manqué lors de l'examen du DAE une liste plus précise des partenaires associatifs et institutionnels, ainsi que certains éléments factuels pour apprécier la portée de certaines initiatives – par exemple, le nombre de professionnels accueillis au moyen du statut d'invité et les projets menés avec eux.
On note aussi que les apports aux acteurs de l'éducation nationale et de la formation des enseignants ne sont évoqués qu'à la marge ou pour des projets très récents et souvent par l'intermédiaire des étudiants du Master (reprise d'études et stages en établissements scolaires). Les travaux de l'unité pourraient nourrir plus régulièrement la formation initiale et continue des enseignants, des conseillers pédagogiques et des inspecteurs, en particulier par l'intermédiaire des CASNAV (Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs) et des services du Rectorat. Ils pourraient également trouver d'autres voies de diffusion auprès de professionnels, par l'intermédiaire par exemple de la plateforme Canopé ou même du Musée de l'éducation.
On invite aussi les membres de l'unité à mettre plus en avant les enseignements et les analyses qu'ils dégagent des recherches participatives, et à davantage collaborer sur ce point avec d'autres chercheurs en éducation qui revendiquent cette approche. DYNADIV, du fait de sa forte appétence réflexive à « se penser agissant », pourrait apporter une contribution majeure dans ce domaine.
Enfin, plusieurs éléments présentés dans le DAE apparaissent au titre de pistes et de projets à poursuivre (Maison des écritures, *Questions utiles sur l'insertion et les langues : tisser des liens*), et non comme des contacts et des partenariats ayant donné lieu à des travaux diffusés. Une partie du DAE relève à ce titre de possibles, de souhaits sans qu'on puisse mesurer leur faisabilité ni leur état d'avancement. On invite donc l'unité à mieux identifier les obstacles éventuels au déploiement de ces initiatives, mais aussi à minorer, au moins au départ, les réserves et les craintes avec lesquelles elle semble s'y engager.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 20 février 2023 à 9h

Fin : 20 février 2023 à 17h

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

9h45-10h	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs de visioconférence
10h-10h30	Réunion à huis-clos avec la tutelle Madame Emmanuelle Huver vice-présidente recherche
10h30-11h30	Session Plénière Présentation Madame Isabelle Pierozak directrice de l'unité
11h30-11h45	Pause
11h45-12h15	Réunion à huis-clos avec les enseignants chercheurs de l'unité
12h15 – 13h30	Repas
13h30 – 14h	Réunion à huis-clos avec les Personnels d'Appui à la Recherche
14h15 – 14h45	Réunion à huis-clos avec les doctorants
14h45 – 15h15	Réunion à huis-clos avec la Direction (actuelle et future) Madame Isabelle Pierozak
15h15 – 15h45	Réunion à huis-clos du comité

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

université de TOURS

Présidence

Monsieur le Président

Hcéres
Département d'évaluation de la recherche

Tours, le 30/05/2023

Objet : **DER-PUR230023081 - DYNADIV - Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle**.

Au nom de l'EA DYNADIV et de l'université de Tours, j'adresse mes sincères remerciements aux membres du comité d'experts Hcéres pour leur rapport et leurs recommandations.
Suite à lecture attentive du rapport, l'université de Tours souhaite faire les observations suivantes sur le caractère structurellement contraint des marges de manœuvre de l'établissement en matière de recrutement.
1. Depuis de nombreuses années, la sous-dotation de notre établissement est reconnue : en effet, au regard d'universités de taille, de localisation et de structuration comparables (universités de province de taille moyenne avec un secteur santé), **l'université de Tours accuse un écart structurel historique de 10 à 17 Millions d'Euros sur sa SPCSP (chiffres des comptes financiers 2021)**. Depuis son élection, l'équipe présidentielle actuelle n'a cessé d'entreprendre toutes les démarches auprès du MESR pour obtenir un rééquilibrage, ce qui a abouti en 2021 à l'obtention d'une dotation d'amorce de rééquilibrage de 1M€. Celle-ci a permis à l'établissement de recruter quelques emplois (essentiellement de Biatss et d'enseignants-chercheurs) et de republier des postes pourvus depuis longtemps par des ATERS.
2. Le plafond d'emploi état de l'université de Tours n'a pas été augmenté depuis 2018 (il se monte à environ 2110 ETPT). Le MESR, conscient de cette difficulté, vient de remonter ce plafond de 21 ETPT, sachant cependant que cette quotité est en grande partie liée à la création de la faculté d'odontologie de l'UT et à l'appui à la création de la faculté de médecine d'Orléans.
3. La s**ous-dotation en emplois de titulaires oblige l'UT à procéder à des recrutements sur son plafond propre** (de CDD massivement) : la hausse du point d'indice en juillet 2022 n'ayant pas été compensée en 2023 pour les personnels sur plafond propre de notre établissement, la dotation d'1M€ sus-mentionnée va s'en trouver entièrement annulée.
4. La **non-compensation du GVT** depuis plusieurs années a abouti à ce que, pour la première fois en 2022, la SPCSP de l'université de Tours (masse salariale et fonctionnement) ne couvre pas les besoins de masse salariale totale de l'établissement.

La conjonction de ces différents facteurs aboutit à de fortes contraintes sur les possibilités de recrutement, tant d'enseignants-chercheurs que de personnels d'appui,

Université de Tours
60 rue du Plat d'Étain
BP 12050
37020 Tours Cedex 1

02 47 36 64 00

president@univ-tours.fr

univ-tours.fr

ce qui a d'importantes conséquences, d'une part sur l'appui qu'il est possible d'offrir à la recherche, et d'autre part sur les conditions de travail de l'ensemble des personnels. Par ailleurs, dans les années à venir, les marges de manœuvre seront vraisemblablement encore diminuées, ne serait-ce que du fait de l'augmentation du cout de l'énergie (« seulement » +30% en 2022, mais une hausse de 100% est à anticiper pour 2023, du fait du renouvellement de notre marché), avec une vraisemblable amplification des conséquences mentionnées ci-dessus. Les possibilités d'action résident essentiellement dans la mutualisation des personnels et des équipements, largement mise en avant dans la partie Recherche du DAE établissement et dans les échanges entre le comité et les tutelles.

Enfin, nous transmettons ci-après les observations rédigées par l'unité de recherche

Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'université de Tours

A. Giacometti

Arnaud GIACOMETTI

Université de Tours
60 rue du Plat d'Étain
BP 12050
37020 Tours Cedex 1

02 47 36 64 00

president@univ-tours.fr

univ-tours.fr

Mesdames, messieurs les membres du comité d'expert,
Chères et chers collègues,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation, qui nous a été transmis le 11 mai 2023. Nous remercions le comité pour ses recommandations, qui constituent un outil précieux de réflexion pour les prochaines années et nous offre également des pistes de réflexion pour penser les implicites des recommandations effectuées. Dans ce rapport, nous avons été particulièrement sensibles à :

- La compréhension des inflexions du présent projet au regard du précédent de ne « plus seulement, comme dans le contrat précédent, examiner les conséquences de la diversité pour les politiques linguistiques ou l'enseignement/apprentissage des langues, mais de développer une réflexion épistémologique autour de cette notion. » (p.4 du rapport) et du caractère partagé et collectif de ce choix ;
- La compréhension du projet lui-même « d'articuler le sens « sémiotique » à l'expérience sensible, par définition variable et située. Les conséquences de cette rupture sont envisagées pour réexaminer le « rapport au monde, aux langues, à l'altérité et à la diversité », interroger le statut du signe et discuter « tant les choix épistémologiques que les démarches qui y sont prédominantes » dans les domaines de la sociolinguistique et de la didactique des langues » (p.4) ;
- La compréhension des implications de ce choix, en matière de rapprochement avec la philosophie et la littérature (plutôt qu'avec les SDL) et le souhait de ne pas se placer en position de préconisation, pour privilégier le développement d'une « réflexivité d'ordre scientifique, méthodologique et politique sur les relations entre recherche, intervention, application, qui témoigne de sa forte capacité à se penser, y compris se penser dans l'action aux côtés des acteurs sociaux » (p.16)
- La reconnaissance de : (i) l'attractivité internationale de l'équipe, notamment au niveau des doctorants, (ii) l'attention portée par l'équipe à l'intégration et la formation des doctorants et aux conditions de travail de l'ensemble des personnels, ainsi qu'à la collégialité et à l'entraide ; (iii) l'implication (méritoire au vu de ses effectifs) de l'équipe dans les responsabilités collectives nationales (CNU, Hcéres) et locales (membres élus au Conseil d'UFR, 1 charge de mission, 1 vice-présidence à la recherche, 1 élu à la commission recherche, 1 élu à la CFVU, soit 2 élus au conseil académique).

Le comité souligne également de manière appuyée le sous-encadrement administratif de l'unité Dynadiv, qui alourdit le travail des EC et ne permet pas à l'équipe de recherche de valoriser ses travaux sur le site, de développer ses projets d'interdisciplinarité et de répondre de manière plus efficiente aux appels à projets financés, puis de les mettre en œuvre une fois obtenus, en respectant l'ensemble des contraintes juridiques et financières relatives à ce type de projet. Nous ne pouvons que souscrire à ce constat et espérons que ces recommandations seront entendues et que notre établissement pourra être doté des moyens supplémentaires dont il a besoin.

Nous souhaitons néanmoins apporter des précisions sur les remarques les plus récurrentes du rapport, dont une partie aurait d'ailleurs pu trouver ses réponses dans le projet 2024-2028 de l'unité de recherche, si le comité avait pu en avoir connaissance.
Nous ne répondrons néanmoins pas de manière (trop) détaillée aux interrogations de fond sur les orientations épistémologiques de l'équipe, et ce pour deux raisons principales :

- d'abord parce que la tâche est impossible (par exemple, expliquer les nuances d'un positionnement face à la grande diversité des courants dits « critiques » mériterait d'amples développements) ;

- ensuite parce que nous doutons de la pertinence de le faire dans le cadre de cet exercice évaluatif, qui ne nous semble pas avoir vocation à faire des préconisations ou des recommandations épistémologiques ou méthodologiques (cf. infra paragraphe sur la liberté académique).

Spécificité, autonomie, « autarcie »

Le comité a bien compris la « volonté de spécificité [de Dynadiv] dans l'orientation thématique et le souhait de former un collectif resserré, uni et autonome » dont « l'organisation collégiale et solidaire » est soulignée (pp.4 et 7 du rapport). Il souligne également à plusieurs reprises que cette spécificité « **fonde la réputation de l'unité** aux plans national et international et délimite son originalité au sein des Sciences du langage [en instaurant] une rupture dans la façon d'aborder la construction et la réception du sens, qui sont examinées à la lumière de l'épistémologie phénoménologique-herméneutique, un courant philosophique portant la focale sur la diversité des perceptions et des expériences vécues, ce qui ouvre la possibilité d'articuler le sens « sémiotique » à l'expérience sensible [au sens de M. Merleau-Ponty], par définition variable et située. » (ibid.).

Il évoque néanmoins le risque qui existerait « de voir cette autonomie évoluer vers une autarcie peu propice à la dynamique des idées » (p.7). Nous souhaitons rappeler que le choix de travailler de manière plus resserrée sur les options épistémologiques pré-citées :

- relève d'une stratégie délibérée, le présent contrat quinquennal ayant précisément pour objectif de poser les bases d'une réflexion commune ;
- correspond également à des orientations institutionnelles qui attendent des unités de recherche qu'elles se singularisent au plan national et international, à des fins de visibilité et d'attractivité, et participent également de la diversité des principales approches en SH.

Notre *singularité* est donc pensée, et répond par ailleurs à des attentes institutionnelles. Pour ces deux raisons, la cohésion – qui permet de véritablement travailler *ensemble* – apparaît bien comme une qualité plus qu'un défaut, surtout pour une petite équipe comme la nôtre aux ressources limitées, peu comparable à de vastes ensembles éclectiques.

Néanmoins, pour rassurer le comité et répondre à son inquiétude, nous précisons que :

- notre équipe, bien que très cohésive, est également hétérogène, si bien que le dialogue entre la variété des positionnements et les choix (épistémologiques, méthodologiques, thématiques) au sein de l'équipe est également très fortement pratiqué : il est même le moteur essentiel à l'affinement des positionnements de ses membres ;
- cette cohésion n'est pour autant pas exclusive d'ouvertures, de collaborations et de dialogue avec d'autres courants, équipes ou chercheurs, de nos champs disciplinaires et au-delà : développer la pensée originale remarquée par le comité est en effet inséparable de ce travail dialogique constant (quelques exemples concrets : collaborations au sein de la MSH, liste des conférenciers invités dans nos colloques, colloques organisés avec l'appui d'associations et de sociétés savantes dans lesquels des membres de l'équipe sont impliqués, récent recrutement d'un MCF « externe » à Dynadiv, organisations de panels dans des colloques importants en SLG et DDL, organisation de journée Dynadoct permettant aux doctorants d'être sensibilisés aux variétés d'approches, etc.).

Face à ce qu'il identifie comme un « risque », le comité préconise de manière insistante de « participer aux courants critiques actuels en plein développement sur le plan international » (pp.7, 8, 18 du rapport), en affirmant que ce paradigme « reste le paradigme contemporain le plus proche des orientations de DYNADIV » (p.18).

Affirmer que le courant critique serait le plus proche des orientations de Dynadiv (qui, bien que cohérentes, sont elles-mêmes diverses) mérite en soi un débat, entamé d'ailleurs lors de la visite, mais

qui dépasse les fonctions imparties à ce document ainsi que les fonctions du comité (cf. supra). Explorer les interfaces et zones de (dés)accords entre ces différents courants a par ailleurs fait partie du présent contrat (cf. HDR menées entre 2018 et 2021, colloque à venir en novembre 2023 sur la métaphore biologique dans les SDL par exemple) et fait également partie du prochain. Ces réflexions constitueront, parmi d'autres, une voie éventuelle de collaboration et de dialogue au sein de nos domaines et, plus largement, au sein des SHS.

Science ouverte

Le comité regrette à plusieurs reprises le fait que les membres de l'équipe et notamment les doctorants ne soient pas suffisamment formés « aux questions éthiques, réglementaires et techniques concernant la gestion et l'annotation des données de type qualitatif » (pp.7, 13 et 18 du rapport), et qu'ils n'aient « pas partagé une partie des données que ses membres collectent » (pp.16, 19 du rapport).
De manière générale, les membres de Dynadiv sont habitués à ce type d'objections et certains d'entre eux ont d'ailleurs déjà rédigé des articles sur ce sujet (cf. notamment l'ouvrage « Corpus numériques, langues et sens. Enjeux épistémologiques et politiques », Debono dir. 2014), qui ont eux-mêmes suscité des discussions entre chercheurs (cf. la discussion avec D. Mayaffre dans la revue *Corpus* en 2014). La réflexion sur le statut de données très qualitatives dans une perspective qui tente de prendre au sérieux les dimensions expérientielles et antéprédicatives liées au recueil et à la compréhension de ces observables est donc ancienne dans l'équipe et déborde de loin le présent contrat et les données auxquelles le comité a donc eu accès.

Sur la formation à l'éthique et à la gestion des données : Les questions relatives à l'éthique de la recherche ainsi qu'au statut et à la fonction des données sont de fait régulièrement discutées en séminaire mais aussi dans la formation des M1R et M2R, même si les intitulés de cours n'en font pas mention explicite (ex. « Initiation aux pratiques de l'observation et de l'enquête » en M1R, « Démarches de recherche » en M1R à distance, « Démarches et postures de chercheurs », commun à tous les M2R, « Carnets d'étude, réflexivité » ainsi que « Chercheurs, recherche et réflexivité » en M2R en présence). De ce point de vue, la formation des doctorants est assurée, dans la perspective critique que le comité appelle de ses vœux. Elle est par ailleurs complétée par les formations proposées par le Collège Doctoral Centre Val de Loire : formation obligatoire à l'éthique et l'intégrité scientifique ; formations proposées sur la science ouverte et la gestion des données. La MSH Val de Loire, qui détient une expertise reconnue internationalement dans le domaine, propose également des formations sur ce sujet. Il n'y a donc qu'une faible pertinence à s'y substituer localement, au niveau de l'équipe. En revanche, une information plus visible sur l'existence de ces formations pourra être envisagée.

Sur le partage des données : Le comité reconnait que « l'anonymisation et la standardisation des données qualitatives posent des problèmes particuliers » (p.16 du rapport), ce qu'il a également admis lors des échanges. Mais il affirme également que « ces problèmes ont déjà été résolus lors de la présentation de telles données dans de nombreuses publications issues des terrains ethnographiques » (ibid.). Cette affirmation est pour le moins étonnante, au vu des réflexions actuellement existantes (cf. le principe « aussi ouvert que possible, aussi fermé que nécessaire » qui est au cœur de la plupart des PGD), sauf à réduire les problèmes évoqués à des problèmes techniques. La vigilance, voire les réserves, de Dynadiv ne portent pas sur ce plan (technique), mais bien prioritairement sur le plan épistémologique et éthique. Son exploration des enjeux épistémologiques sous-jacents à ces solutions techniques pose en effet la question de ce qui est fait (et surtout compris) de ces corpus en dehors de leur contexte de production initiale, dès lors que l'on considère que le sens n'émane pas uniquement des signifiants, tout aussi « contextualisés » et annotés soient-ils. Si l'équipe n'exclut pas complètement de partager ses données lors du prochain contrat, elle compte surtout

approfondir sa réflexion sur le sujet dans le cadre de son programme transversal dédié aux qualitativismes.

International et publications

Le comité semble considérer que des participations à des colloques internationaux situés en France ne constitueraient pas véritablement une activité internationale (pp.13, 15 et 18 du rapport). Nous nous interrogeons sur cette opinion, dans la mesure où le lieu des manifestations scientifiques ne constitue pas usuellement le critère de définition de leur caractère international.

De même, le comité invite Dynadiv à publier davantage dans d'autres langues, notamment en anglais, afin d'augmenter sa visibilité dans la recherche internationale. Nous rappelons que ce mouvement a déjà été enclenché dans le présent contrat et va être poursuivi dans le suivant (certains articles en anglais sont d'ailleurs déjà sous presse). Par ailleurs, si le comité envisage essentiellement la question des langues sous l'angle de la diffusion (en l'occurrence des idées), l'EA Dynadiv, du fait même de ses travaux, porte quant à elle une attention particulière aux enjeux liés à la réception. Or, un certain nombre des notions qui sont mobilisées dans l'équipe relève d'« intraduisibles » (au sens de B. Cassin, dir. *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, Seuil / Le Robert), qui rendent l'écriture en anglais délicate, au-delà des implicites épistémologiques sous-tendant les critères de sélection des articles dans un certain nombre de revues de langue anglaise. C'est la raison pour laquelle Dynadiv a été, avec d'autres unités de recherche, à l'initiative en 2019 d'un *Manifeste pour la reconnaissance du principe de diversité linguistique et culturelle dans les recherches* concernant les langues, relayé entre autres par l'Observatoire européen du plurilinguisme.

Sur la question des publications, le comité mentionne également que « s'il est bon de voir des membres de DYNADIV être impliqués dans des comités de rédaction et des réseaux de publication, il y a un risque de publier trop souvent dans des revues trop proches » (p.15 du rapport). Si nous sommes sensibles à la pertinence de diversifier les supports de publication, nous rappelons néanmoins que l'ensemble des revues scientifiques dans lesquelles Dynadiv publie sont des revues à comité de lecture reconnues, et diffusées internationalement. L'idée de proximité n'a donc ici pas lieu d'être, puisque tous les publiants de ces revues sont soumis aux mêmes procédures, quelle que puisse être leur fonction dans l'association qui porte certaines de ces revues.

Divers

Valorisation

P.5 : « Cette expérience met en doute l'affirmation, exprimée par l'unité, que son travail n'est pas concerné par les structures de valorisation et de transfert. Les activités de ce type dépassent la stricte valorisation commerciale et englobent toutes les interventions par lesquelles les savoirs et savoir-faire issus de la recherche sont diffusés dans la société ou influencent son fonctionnement. »
L'Université de Tours entend « structures de valorisation et de transfert », dans un sens essentiellement économique (cf. notamment la structure C-Valo), qui ne concerne pas prioritairement Dynadiv. L'équipe est en revanche effectivement très impliquée sur le volet « Sciences avec et pour la société », comme le comité l'a bien identifié.

Locaux et vie collective

Le comité insiste sur la taille des locaux et son impact sur la vie collective (pp.10 et 11 du rapport). Si la taille des locaux est effectivement insuffisante, elle n'empêche pas pour autant une vie collective riche, du fait du recours à des modalités d'échanges en hybride et parce que la salle n'est pas uniquement dédiée aux doctorants (contrairement à ce qui est indiqué p.12 du rapport). Elle constitue au contraire un lieu de rencontre, d'échanges et de convivialité entre l'ensemble des membres – même si cela pourrait être encore dynamisé.

De même, les interactions initiées à l'occasion des séminaires et des manifestations scientifiques de l'unité n'existent pas « principalement avec des personnes qui ont été formées par cette unité » (pp.10 et 12 du rapport). Dynadiv veille au contraire à la diversité de ses collaborations (cf. notamment les référents des HDR : C. Moïse, D. Moore, M.-M. Bertucci), de même qu'à la diversité des intervenants invités (cf. par exemple les conférenciers invités pour le colloque organisé en 2018 sur l'insécurité linguistique ou celui de 2021 sur la circulation des idées en didactique des langues : M. Francard, A. Boudreau, P. Fandio, M. Suchet, M. Ferrier, J.-M. Klinkenberg, D. Coste, N. McLelland , ou encore les chercheurs invités aux diverses journées d'études organisées sur l'histoire en DDL en 2020 et 2022 (M. Gianninoto, D. Bel, A.-M O'Connell, H. Besse, G. Kahn, Z. Sokolovska, V. Hagi, R. Smith, T. Giesler, D. Coste et M. Byram), et sur les récits de vie en 2020 et 2022 (A. Boudreau, M. Lebon-Eyquem, S. Oozeerally, Blaïd Djefel, Boussad Saim).

Relations entre DDL et SDL

P.12 : « Le pari de l'unité est d'organiser une interdisciplinarité large entre certains secteurs des sciences du langage (didactique du français langue étrangère, sociolinguistique, …) et d'autres secteurs des Humanités et sciences sociales : histoire, littérature, philosophie. Mais on peut questionner l'autonomie absolue de la didactique des langues par rapport aux autres disciplines des sciences du langage. »
Dynadiv n'a jamais soutenu l'idée d'une autonomie absolue de la didactique des langues par rapport aux autres disciplines des sciences du langage. Les EC de l'équipe qui ont été élu.es au CNU ont au contraire continuellement insisté, dans cette instance, sur le fait que la didactique des langues faisait partie des SDL (cf. également sur ce point Huver et Macaire 2021).

Liberté de la recherche et financement

Le comité préconise « d'ouvrir ou d'infléchir les thèmes et les méthodes de l'unité pour qu'ils rencontrent les contraintes inhérentes aux appels à projets » (pp.18, 7 et 19 du rapport). Nous considérons que le comité sort ici de son rôle et nous rappelons que les thématiques et les méthodologies de recherche relèvent de la liberté de la recherche, garantie par le Conseil constitutionnel depuis sa décision du 20 janvier 1984 qui précise que « les fonctions d'enseignement et de recherche non seulement permettent mais demandent, dans l'intérêt même du service, que la libre expression et l'indépendance des personnels soient garanties par les dispositions qui leur sont applicables » et que, pour les enseignants-chercheurs et les chercheurs, « la garantie de l'indépendance résulte en outre d'un principe fondamental reconnu par les lois de la République » (ibid.). Nous souhaitons également rappeler que la logique d'une recherche organisée par appels à projets est, au regard de ce principe constitutionnel, fortement discutée actuellement (par ex. : A. Supiot, 2019, « Un cas d'école : le travail universitaire », in : *Le travail n'est pas une marchandise*, pp.38 et suiv.).

Conditions d'exercice de nos métiers

Un certain nombre des préconisations du comité ont été anticipées et figurent d'ores et déjà dans le projet 2024-2028 de l'équipe (affirmation des collaborations interdisciplinaires, dialogue contradictoire avec les courants critiques, réflexion et actions sur les dimensions environnementales, restitutions publique des réflexions issues de nos recherches, etc.).
Néanmoins, il nous semble essentiel de souligner que les conditions actuelles d'exercice de nos métiers se sont notoirement dégradées (baisse du nombre d'EC et de PAR par étudiant, augmentation de la charge de travail, complexification des procédures, évaluation parfois intersécante de tous les aspects de la profession : enseignement, recherche, engagement collectif, etc.). Les préconisations du comité doivent être prises en compte au prisme de cette situation et non pas en constituer un point aveugle. Notamment, nous rappelons ici que la vitalité signalée a été maintenue, et sur certains points renforcée, malgré des effectifs amputés de 40% sur le présent contrat (3 ATER sur les 8 postes EC pérennes, PAR précaire) et l'investissement massif des membres de l'unité dans la vie collective. Dans

la situation de sous-dotation de notre établissement, qui affecte de fait également notre unité de recherche, il sera sans doute nécessaire de hiérarchiser les recommandations du Hcéres, qui ne pourront sans doute pas être pleinement prises en compte, même si l'unité retrouvait son potentiel en termes d'EC et de personnel d'appui.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales

évaluation et qualité
Hcéres

2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr @Hceres_ Hcéres